

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 4 et jeudi 5 décembre 2019 – 20h30

Orchestre de Paris
Marin Alsop
Katia et Marielle Labèque



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

CHANEL
FUND FOR WOMEN
IN THE ARTS & CULTURE

Concert diffusé en différé le 15 décembre à 21h sur Radio Classique,
puis accessible en streaming sur radioclassique.fr pendant trois mois.



Programme

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019 – 20H30

John Adams

The Chairman Dances

Francis Poulenc

Concerto pour deux pianos

ENTRACTE

Antonin Dvořák

Symphonie n° 7

Orchestre de Paris

Marin Alsop, direction

Katia Labèque, piano

Marielle Labèque, piano

Roland Daugareil, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H15

Katia et Marielle Labèque dédicaceront leurs disques
à l'issue des concerts

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

Décembre

**Jeudi 12, vendredi 13
et samedi 14**
20H30

Gustav Mahler
Symphonie n° 3

Esa-Pekka Salonen DIRECTION
Marianne Crebassa MEZZO-SOPRANO
**Chœurs de femmes et d'enfants
de l'Orchestre de Paris**
Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

CŒuvre-monde, la *Troisième Symphonie* est une ode à la nature d'ampleur cosmique. « Inutile de regarder le paysage, il est tout entier dans ma symphonie », déclara le compositeur à Bruno Walter. Mahler alla jusqu'à écrire : « Imaginez une œuvre d'un tel éclat qu'elle reflète en fait le monde entier ». Habitué des plus grands défis, Esa-Pekka Salonen sublime un effectif immense, tandis que Marianne Crebassa magnifie le quatrième mouvement, aux bouleversants accents nietzschéens.

TARIFS (12 ET 13 DÉC.) 80 € | 70 € | 55 € | 35 € |
20 € | 10 € • TARIF UNIQUE (14 DÉC) 10 € |
SOIRÉE EXCEPTIONNELLE RÉSERVÉE AUX - 28 ANS

Jeudi 19 et vendredi 20
20H30

Claude Debussy
Le Martyre de saint Sébastien

Igor Stravinski
L'Oiseau de feu

Valery Gergiev DIRECTION
Julie Fuchs SOPRANO
Sandrine Piau SOPRANO
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Quoi de plus différent pourtant que les couleurs fauves du ballet de Stravinski et la musique que Debussy composa sur un livret de D'Annunzio ? Le chatoisement orchestral de *L'Oiseau de feu* n'a d'égal que la variété de ses atmosphères, de l'énigmatique *Berceuse* jusqu'à l'embrasement final. La suite orchestrale du *Martyre de saint Sébastien*, met en valeur certaines des plus belles inspirations du compositeur français sous la baguette d'un des plus grands chefs actuels, Valery Gergiev.

TARIFS 60 € | 50 € | 40 € | 30 € | 20 € | 10 €

Mercredi 8 et jeudi 9
20H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 23

Anton Bruckner

Symphonie n° 4 « Romantique »

Herbert Blomstedt DIRECTION

Bertrand Chamayou PIANO

Chef à l'étonnante vitalité, Herbert Blomstedt met son rayonnement au service de la plus accessible des grandes symphonies de Bruckner, emplie des échos des forêts germaniques, des accents puissants de cités médiévales, peuplée de chasseurs et de chevaliers. Bertrand Chamayou le rejoint dans ce « pur chef-d'œuvre » qu'est le *Concerto n° 23* de Mozart, qui figure parmi les plus belles réussites de la série de vingt-sept que Mozart consacra au piano.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Mercredi 15 et jeudi 16
20H30

Hector Berlioz

La Damnation de Faust

Sur un livret de Hector Berlioz et

Almire Gandonnière d'après Goethe

Tugan Sokhiev DIRECTION

Jean-François Borrás FAUST

Karine Deshayes MARGUERITE

Ildebrando d'Arcangelo MEPHISTOPHELES

Renaud Delaigue BRANDER

Chœur d'enfants et

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

L'échec de la création (1846) après une longue genèse de cette « légende dramatique en quatre parties ». L'œuvre sera redécouverte en 1877, sa célébrité s'étendant dès lors toujours davantage. Berlioz considérait l'ouvrage comme un opéra sans décors ni costumes. Des plaines de Hongrie au cabinet de Faust, des bords de l'Elbe à la chambre de Marguerite, une épopée foisonnante, haute en couleurs, plus grande que nature.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Les œuvres

John Adams (Né en 1947)

The Chairman Dances, Foxtrot pour orchestre

Commande : du National Endowment for the Arts pour l'Orchestre symphonique de Milwaukee

Composition : 1985

Création : le 31 janvier 1986 à Milwaukee, par le Milwaukee Symphony Orchestra dirigé par Lukas Foss

Effectif : 2 flûtes (jouant aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes (la 2^{ème} aussi clarinette basse), 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – timbales, percussions, timbales, piano, harpe – cordes.

Durée : environ 12 minutes.

En 1985, John Adams est plongé dans la composition de son premier opéra, *Nixon in China*, qui sera créé deux ans plus tard. Il doit cependant répondre à une commande de Milwaukee Symphony, longtemps différée. Il songe alors au livret de son opéra, inspiré de la visite en Chine du président américain en 1972. Dans le dernier acte, Jiang Qing, la femme de Mao Zedong, perturbe une réception officielle et invite son époux à danser. *The Chairman Dances* (« Le Président danse »), sous-titré « Fox-trot pour orchestre », trouve sa source dans cet épisode fortement satirique. Toutefois, il ne s'agit pas d'un extrait de l'opéra, ni d'une « fantaisie » sur certains de ses thèmes. Adams conçoit plutôt sa partition

“Je ne suis pas catalogable, et j'avoue ne jamais penser ma musique en termes de “stratégie” artistique.

symphonique comme une « préparation » à la composition de son œuvre lyrique.

John Adams

The Chairman Dances se caractérise par un

rythme énergique, la présence presque constante d'une pulsation mécanique et une orchestration brillante, autant d'éléments typiques du style d'Adams. Des passages nerveux et saccadés (où se glisse une citation du premier mouvement de la *Symphonie*

en trois mouvements de Stravinski) alternent avec des séquences au lyrisme presque hollywoodien. La musique révèle en effet la personnalité et le passé de Jiang Qing, ancienne actrice dont les prestations artistiques ont laissé moins

de souvenirs que son rôle prépondérant dans la Révolution culturelle. Plusieurs éléments thématiques reviendront dans l'acte III de l'opéra, au moment où le couple Nixon, Mao Zedong et sa femme se souviennent respectivement de leur passé. Les masques tombent alors, révélant chez ces personnages des failles et une humanité qu'on ne soupçonnait pas. De façon similaire, à la fin de *The Chairman Dances*, la musique disparaît dans le lointain, comme si l'éclat de la cérémonie officielle n'était qu'une illusion

Je perçois dans la musique américaine un grand sens de la pulsation rythmique, dû au lien direct avec la musique populaire.

John Adams

EN SAVOIR PLUS

- Renaud Machart, *John Adams*, Éditions Actes Sud/Classica, 2004
- John Adams, *Hallelujah Junction. Composing an American Life*, Faber & Faber, 2008

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

The Chairman Dances est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2010, où l'œuvre fut jouée lors de la Fête de la musique sous la pyramide du Louvre, dirigée par Kristjan Järvi.

Francis Poulenc (1899-1963)

Concerto pour deux pianos en ré mineur

I. **Allegro ma non troppo**

II. **Larghetto**

III. **Finale : Allegro molto**

Composition : pendant l'été 1932 sur une commande de la princesse Edmond de Polignac à laquelle le concerto est dédié.

Création : en privé chez la princesse de Polignac le 30 janvier 1933 ; création publique en septembre 1932, au Festival international de musique de Venise, par Jacques Février et le compositeur aux pianos, et l'Orchestre de la Scala de Milan dirigé par Désiré Defauw

Effectif : 1 flûte, 1 piccolo, 2 hautbois (le 2^{ème} aussi cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – percussions – cordes

Durée : environ 20 minutes.

“ Ses mains étaient très particulières : grandes, charnues (...). Mains étonnamment expressives, qu'il tenait le plus souvent non pas droites normalement, mais tournées vers l'extérieur, avec les doigts écartés. Il s'en servait beaucoup en parlant, pliant les poignets et les tenant raides. C'était des mains de pianiste extraordinaires.

Dans l'entre-deux-guerres, l'hôtel particulier de la princesse Edmond de Polignac accueille le Tout-Paris. Il est notamment fréquenté par Léon-Paul Fargue, Max Jacob, Jean Cocteau, Pablo Picasso, Blaise Cendrars, Ernest Ansermet, Tristan Tzara, Serge de Diaghilev ou encore Francis Poulenc. La

Pierre Bernac au sujet de Francis Poulenc

princesse, qui souhaite donner une nouvelle jeunesse au genre du concerto, commande plusieurs partitions à divers musiciens. Elle demande ainsi à Poulenc d'écrire une œuvre concertante pour trois pianos (l'un se voyant doté d'un statut de soliste), mais sans orchestre. Le compositeur la convainc d'infléchir sa proposition, avec un concerto pour deux pianos et petit orchestre. Le projet évolue ensuite vers un orchestre d'une quarantaine de membres.

Dans son *Concerto pour deux pianos*, Poulenc revendique son

attachement à la tradition, combiné à des idées singulières. Son concerto fait librement encadrer le mouvement lent central par deux mouvements vifs avec de grands effets de rupture. Des références à Bach (par exemple avec l'écriture de *tocatta* des premier et dernier mouvements) se mêlent à une stylisation de musique balinaise dans la conclusion du mouvement initial (en souvenir de l'Exposition coloniale de 1931), à des clins d'œil au jazz et à l'univers du music-hall dans le finale. L'œuvre contient aussi de véritables citations. Le dernier mouvement emprunte à la *Novelette n° 2* de Poulenc, tandis que le début du *Larghetto* reprend le thème du mouvement lent du *Concerto pour piano n° 26 en ré majeur K. 537* de Mozart. « Je me suis permis, pour le thème initial, un retour à Mozart parce que j'ai le culte de la ligne mélodique, et que je préfère Mozart à tous les autres musiciens », expliquera Poulenc lors d'entretiens avec Claude Rostand. Dans l'ensemble du *Concerto*, la musique passe du coq à l'âne avec une réjouissante décontraction.

”
On ne mettra jamais assez de pédale, vous m'entendez ! jamais assez ! jamais assez ! Parfois, lorsque j'entends certains pianistes m'interpréter, j'ai envie de leur crier : “Mettez du beurre dans la sauce ! Qu'est-ce que c'est que ce jeu de régime !”.

Francis Poulenc

EN SAVOIR PLUS

- Emmanuel Reibel, *Les Concertos de Poulenc*, Éditions Zurfluh, 1999
- Francis Poulenc, *J'écris ce qui me chante*, éd. Nicolas Southon, Éd. Fayard, 2011
- Hervé Lacombe, *Francis Poulenc*, Éd. Fayard, 2013

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre a fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1973, interprété par Bruno Rigutto et Pascal Rogé sous la direction de Georges Prêtre. Lui ont succédé depuis Katia et Marielle Labèque en 1982 sous la direction de Jean-Claude Casadesus. Depuis, Katia et Marielle Labèque en ont été les interprètes privilégiées retrouvant l'Orchestre de Paris dans ce répertoire pour une tournée au États-Unis en 1991 (dir. Semyon Bychkov), puis en 1999 (dir. Christoph Eschenbach) et 2013 (dir. Andris Poga).

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n° 7 en ré mineur op. 70 (B. 141)

- I. **Allegro maestoso**
- II. **Poco adagio**
- III. **Scherzo, vivace**
- IV. **Allegro**

Composition : du 13 décembre 1884 au 17 mars 1885, révisée en juin 1885

Création : le 22 avril 1885 au Saint James Hall de Londres par l'Orchestre de la Royal Philharmonic Society sous la direction du compositeur

Effectif : 2 flûtes (la 2^{ème} aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

Dédicace : « à Hans von Bülow »

Durée : environ 37 minutes.

Antonín Dvořák connaît certains de ses plus grands succès en Angleterre, où il effectue cinq voyages entre 1884 et 1886. C'est à la demande de la Royal Philharmonic Society qu'il compose sa *Septième symphonie*. Parfois nommée « *La Grande* », pour la distinguer de la *Quatrième* dans la même tonalité de ré mineur, cette partition n'est pourtant pas plus longue. L'adjectif s'explique plutôt par la maîtrise dont le musicien fait preuve ici.

Alors qu'il avait intégré un *furiant* (danse populaire tchèque) dans sa *Sixième symphonie*, Dvořák ne cherche pas à donner une couleur « nationale » à sa

nouvelle œuvre. Certes, le *Scherzo* laisse percer quelques souvenirs de musique populaire, tandis que le finale inclut des allusions distancées à la musique tzigane. Mais l'influence germanique domine, en particulier celle de Brahms. Le deuxième thème de l'*Allegro maestoso* notamment, présenté par les flûtes et les clarinettes, rappelle la mélodie du violoncelle dans le mouvement lent du *Deuxième concerto pour piano* du compositeur allemand. Mais Dvořák a surtout découvert chez son aîné un modèle de construction formelle lui permettant de canaliser sa propre prodigalité mélodique. Encore insatisfait à l'issue de la création de sa *Septième symphonie*, il révisé sa partition au mois de juin 1885 et supprime quarante mesures du mouvement lent. Son exigence et sa lucidité lui permettent ainsi de conjuguer sa tendance naturelle à la rhapsodie avec une architecture rigoureuse, de multiplier les éléments thématiques sans pour autant donner une impression de disparate.

Dvořák semble en outre avoir assimilé les innovations de Wagner. En effet, le *Poco adagio* contient une section dont l'harmonie erratique et le lyrisme douloureux rappellent *Tristan und Isolde*. Refusant d'incarner une musique nationale, comme de représenter la seule esthétique germanique, le compositeur tchèque parvient

Chaque artiste a sa propre patrie, dans laquelle il doit avoir une foi très ferme et pour laquelle il doit manifester son amour ardent.

Antonín Dvořák

« Dvořák est pour moi, avec Brahms, le plus grand compositeur que nous ayons.

à fondre plusieurs influences au sein de son style personnel. Il dédie la partition au chef d'orchestre Hans von Bülow,

Hans von Bülow.

auquel il avait déjà offert sa *Cinquième symphonie* en 1875. Il avait été remercié en ces termes : « Une dédicace de vous qui êtes à mes yeux, à côté de Brahms, le compositeur contemporain le plus doué, constitue pour moi un honneur bien plus grand qu'une croix de n'importe quel prince. » Nul doute que Bülow aurait pu, dix ans plus tard, renouveler le compliment.

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*. Le génie d'un peuple, Éd. Fayard, 2004
- Philippe Simon, *Antonín Dvořák ou l'effusion lyrique*, Éd. Papillon, 2004

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979, où elle fut dirigée par Bernard Haitink. Lui ont succédé depuis Myung-Whun Chung en 1984, Serge Baudo en 1989, Libor Pešek en 1990, Michel Tabachnik en 1993, David Stern en 1997, et Zdeněk Mácal en 2000. Paavo Järvi l'a dirigée en 2011 et Christoph von Dohnányi en 2015.

John Adams

Les compositeurs

Né à Worcester dans le Massachusetts, Adams apprend la clarinette, dont il jouera plus tard dans l'Orchestre symphonique de Boston. Mais dès l'âge de treize ans, il veut déjà devenir compositeur. Ses études à Harvard terminées, il décide de s'installer en Californie, plus ouverte à une pluralité esthétique que la côte Est. En 1974, la découverte de Steve Reich provoque un choc décisif. Si Adams souscrit au départ aux principes de la musique minimaliste et répétitive américaine, il s'en émancipe en intégrant de multiples influences, de Bruckner à Miles Davis, de la musique indienne à Frank Zappa. Il se partage entre deux tendances opposées et complémentaires que l'on entend par exemple dans les deux *Fanfares Tromba Lontana* (1985) et *Short Ride in a Fast Machine*

(1986) : une propension à l'énergie motorique et à la virtuosité d'une part ; une prédilection pour l'élégie mélancolique d'autre part. Adams s'investit plus particulièrement dans la musique orchestrale et l'opéra. Dans le premier de ces domaines, on retiendra notamment *Harmonielehre* (1984), *The Chairman Dances* (1985), *El Dorado* (1991), *Naïve and Sentimental Music* (1998), *City Noir* (2009). Ses œuvres lyriques, conçues en collaboration avec le metteur en scène Peter Sellars, s'inspirent le plus souvent de sujets d'actualité et en particulier de l'histoire américaine, comme en témoignent *Nixon in China* (1987), *The Death of Klinghoffer* (1991), *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* (1995), *Doctor Atomic* (2005) et *Girls of the Golden West* (2017)

Francis Poulenc

Né à Paris dans une riche famille d'industriels, Francis Poulenc prend des cours de piano auprès de Ricardo Viñes (créateur et dédicataire d'œuvres de Debussy et Ravel). Il est en revanche quasi autodidacte en composition, sa formation se limitant à quelques cours privés avec Charles Kœchlin. Au sortir de la Première Guerre

mondiale, il se fait remarquer grâce à ses *Trois Mouvements perpétuels pour piano* (1918) et au *Bestiaire pour voix et piano*, sur des poèmes de Guillaume Apollinaire (1919). Comme ses camarades du groupe des Six dont il fait partie avec Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre, il aime Satie, refuse

les effusions romantiques et l'emprise de Wagner, affirme son attachement au langage tonal qu'il n'abandonnera jamais. Mais il continue d'admirer Debussy, contrairement aux autres membres du groupe. Auteur d'un grand nombre de mélodies sur des poèmes d'Apollinaire, Jean Cocteau, Max Jacob, Paul Éluard ou encore Louise de Vilmorin, il se produit souvent en concert avec le baryton Pierre Bernac, qui deviendra son compagnon. Mais il se consacre aussi à la musique instrumentale (quatre concertos, de nombreuses pièces pour piano et œuvres de chambre), parfois destinée à la scène dans le cas des ballets *Les Biches* (1923), *Aubade*

(1929) et *Les Animaux modèles* (1942). En 1936, la mort accidentelle de son ami le compositeur Pierre-Octave Ferroud le conduit vers des sujets plus graves. Des sentiments religieux lui inspirent plusieurs de ses œuvres majeures, comme les *Litanies à la Vierge noire* (1936) et les *Quatre Motets pour un temps de pénitence* (1938). Dans les années 1950, les opéras *Dialogue des Carmélites* d'après Bernanos (1956) et *La Voix humaine* sur un livret de Cocteau (1958) prolongent cette tendance chez un compositeur qui tient « du moine et du voyou », pour reprendre une formule de Claude Rostand restée célèbre).

Antonín Dvořák

Né en Bohême, Dvořák apprend l'orgue, le piano, le violon et l'alto, ce qui lui permet d'entrer à l'Orchestre du Théâtre de Prague, où il joue notamment sous la direction de Bedřich Smetana. Cette expérience affermit sa connaissance du répertoire lyrique et de l'écriture orchestrale. En 1878 à Vienne, il rencontre Johannes Brahms qui le recommande à l'éditeur Simrock. L'influence de la musique germanique, et de Brahms en particulier, se perçoit dans ses œuvres instrumentales, combinée à des idées empruntées à la musique populaire tchèque. C'est d'ailleurs grâce à ses *Danses*

slaves (1878) que Dvořák devient célèbre. Il continue de creuser cette veine nationale dans ses *Mélodies tsiganes* (1880), sa *Symphonie n° 6* (1880) et l'opéra *Dimitri* (1894). Particulièrement apprécié en Angleterre, il se rend régulièrement dans ce pays pour lequel il compose notamment sa *Symphonie n° 7* (1885) et l'oratorio *Sainte Ludmila* (1886). C'est aussi à Londres qu'est créé son *Concerto pour violoncelle* en 1896. Alors qu'il est devenu professeur de composition au Conservatoire de Prague, la mécène américaine Jeannette Thurber lui propose de diriger le Conservatoire

de New York. Ses années aux États-Unis (1892-1895) lui inspirent deux de ses œuvres les plus connues, où l'on entend des échos de musiques populaires américaines : la *Symphonie n° 9 « du Nouveau Monde »* et le *Quatuor à cordes n° 12* dit « Américain ». Après une série de poèmes symphoniques (*L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or* et *Le*

Pigeon), Dvořák ne se consacre plus qu'à l'opéra, avec *Le Diable et Catherine* (1899), *Armide* (1903), et surtout *Rusalka* (1900), son chef-d'œuvre dans le domaine lyrique. Avec Smetana et, un peu plus tard, Leoš Janáček, il a imposé la musique tchèque sur la scène internationale.

Les interprètes. Katia et Marielle Labèque



© Milla

Katia et Marielle Labèque ont atteint la renommée internationale avec leur interprétation contemporaine de *Rhapsody in Blue* de Gershwin et ont depuis lors développé une éblouissante carrière internationale. Elles collaborent étroitement avec les compositeurs de leur temps, tels Bryce Dessner, Thomas Adès, Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Osvaldo Golijov, etc. Elles se produisent avec les phalanges et les chefs les plus renommés. Elles ont créé en 2005 la Fondation KML dont le but est de développer l'intérêt pour le répertoire du duo de pianos. Après de nombreux enregistrements parus sous divers labels, elles ont fondé leur label, KML Recordings, avec lequel elles ont récemment sorti un coffret *Sisters*. Leurs enregistrements précédents comprennent un album Gershwin/Bernstein et leur projet *Minimalist Dream House* (50 ans

de musique minimaliste). En 2017, est sorti, en collaboration avec EuroArts *The Labèque Way*, une lettre à Katia et Marielle par Alessandro Baricco, produit par El Deseo (Pedro et Agustín Almodóvar) et filmé par Félix Cábez. KML Recordings a rejoint depuis le label Deutsche Grammophon. Mentionnons leur récent CD *Invocations* (*Le Sacre du printemps* de Stravinski et *Épigraphes Antiques* de Debussy). Deux nouveaux CD sont parus, *Amoria* consacré aux musiques basques et *Moondog*, avant leur toute dernière parution *El Chan* consacré à la musique de Bryce Dessner, dont le *Concerto for pour deux pianos* avec l'Orchestre de Paris (dir. Matthias Pintscher). Parmi les points forts de cette saison, citons leurs concerts avec les New York Philharmonic, Camerata Salzburg, ElbPhilharmonie de Hambourg, Royal Concertgebouw Orchestra, Staatskapelle de Dresde, les orchestres de Chicago, Los Angeles, San Francisco et le Philharmonique de Berlin. Elles ont été les invitées de la Philharmonie à Paris en avril 2019, pour un grand week-end de trois jours au cours duquel elles ont présenté leurs derniers projets. Invitées par Pierre Boulez et l'Orchestre de Paris en 1977 pour interpréter les *Visions de l'Amen de Messiaen*, Katia et Marielle Labèque jouent depuis régulièrement aux côtés de l'orchestre. Elles le retrouveront en juin prochain pour le grand *Finale de la saison*. labeque.com / kmlrecordings.com fondazionekml.com

Marin Alsop

© Adriane White



Depuis cette saison, Marin Alsop est cheffe principale de l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne et au Musikverein, sa première saison coïncidant avec le cinquantième anniversaire de l'orchestre, offrant ainsi un poste prestigieux aux femmes dans la musique classique. Ses succès comme directrice musicale du Symphonique de Baltimore depuis 2007 lui ont valu de voir son mandat renouvelé jusqu'en 2021. Elle a emmené l'orchestre pour sa première tournée européenne en 13 ans tout en lançant des initiatives innovantes comme Orchkids, dédié tout particulièrement au jeune public issu des milieux défavorisés. En cette fin d'année, prolongeant un mandat de sept ans comme directrice musicale, elle devient cheffe honoraire du Symphonique de São Paulo, qu'elle retrouvera

chaque saison pour des projets novateurs. Au cours de l'année 2020, elle lance un projet d'envergure pour célébrer le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, en partenariat avec le Carnegie Hall. Son but est de transmettre au XXI^e siècle le message de tolérance, fraternité et joie à l'œuvre dans la Neuvième de Beethoven. Elle dirigera l'œuvre sur les cinq continents lors de concerts repensés, avec des textes et de la musique commandés pour l'occasion. Participeront à ce projet l'Orchestre de la radio de Vienne, les Symphoniques de Baltimore, São Paulo, Sydney et de Nouvelle-Zélande, de Johannesburg, du KwaZulu-Natal et du Philharmonique de Londres, formations dont elle est également artiste associée. Elle dirige les phalanges les plus renommées comme les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. En 2019, elle a reçu un Crystal Award du Forum de Davos et elle a écrit une page d'histoire en devenant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élevée au grade de Docteur honoraire par ces deux institutions en 2017. Sa carrière de cheffe a pris son essor dès 1989, lorsqu'elle a été la première femme à recevoir le Prix Koussevitzky de direction de Tanglewood et qu'elle a suivi l'enseignement de son mentor, Leonard Bernstein. marinalso.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle

(Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

Direction générale

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Serge Pataud, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, *1^{er} solo*

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, *1^{er} solo*

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anais Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinette basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrieron

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

MONSIEUR ONDE



Découvrez la musique symphonique
sur Monsieur-Onde.com !

Une discothèque avec plus
de 160 extraits commentés

Un puzzle pour tester votre oreille

Des grandes œuvres du répertoire
présentées en dessins animés



Mécène de l'Orchestre de Paris,
apporte son soutien à Monsieur Onde

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
 - Rencontrez les musiciens
 - Découvrez la nouvelle saison en avant-première
 - Accédez aux répétitions générales
- Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

**ADHÉSION À PARTIR DE 100 €
DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
OU 75% DE VOTRE IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

**MEMBRES GRANDS MÈCÈNES
CERCLE CHARLES MUNICH**

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Anette et Olivier Huby, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan.

MÈCÈNES

Béatrice Beitmann et Didier Deconink, Anne et Jean-Pierre Dupont, France et Jacques Durant, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Thomas Govers, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Michel Lillette, François Lureau, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

DONATEURS

Françoise Aviron, Isabelle Bouillot, Sabine Boulinguez, Jean Bouquot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Christiane et Gérard Engel, Nicolas Gayerie et Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Maurice Lasry, Gilbert Leriche, Eva Stattin et Didier Martin, Ana et André Oganessoff, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1^{ère} catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACTS

Claudia Yvars

Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat entreprises :

Florian Vuillaume

Chargé de développement mécénat
01 56 35 12 16
fvuillaume@orchestredeparis.com

Mélomanes : Chloé Decrouy

Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel

01 56 35 12 42 • cdecrouy@orchestredeparis.com

Pour faciliter votre retour après le concert

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle. Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.

SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

► TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

► TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

